

MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X	L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont recueillies et analysées à partir des outils d'Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée du 28 au 29 juin 2021, dans le groupement de BULE, suite aux attaques qui ont eu lieu au centre de la localité de RULE, en territoire de Djugu, province de l'Ituri.
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.		

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Le 25 juin 2021, des éléments du groupe armé CODECO, provenant du village de Kpabanga, dans le groupement de Dz'na, secteur de Walendu Pitsi, ont mené une attaque sur le centre commercial de Rule, localisé dans le groupement de Sumbuso, chefferie de Bahema Nord, dans le territoire de Djugu. Le bilan provisoire de cette attaque fait état d'un blessé par balle et du pillage de plusieurs maisons et bâtiments de l'administration publique. Par ailleurs, cette incursion a causé le déplacement des ménages de la localité de Rule. Une partie des ménages déplacés ont trouvé refuge à Bule, en chefferie de Bahema Badjere et les autres se sont réfugiés à Djaiba, dans le groupement Fataki, secteur de Walendu Djatsi Territoire de Djugu.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT



DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	ITURI
TERRITOIRE	DJUGU
CHEFFERIE	BAHEMA BADJERE, WALENDU DJATSI
GROUPEMENT	BULE et FATAKI

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

VILLAGES ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
BULE	225	1 121	376	745	105	N 1,957 ; E 30,5832
DJAIBA	121	549	189	360	43	N 1.9843 ; E30,6045

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES



OBSERVATIONS & ANALYSES

 Pour subvenir à leurs besoins, les ménages déplacés participent à des travaux journaliers ou empruntent les champs des ménages autochtones pour cultiver la terre. Ces moyens de subsistance précaires et incertains permettent seulement aux familles de vivre au jour le jour. En effet, selon les informateurs clés, la plupart des ménages ne peuvent s'offrir qu'un repas par jour. Par ailleurs, une augmentation des prix des denrées alimentaires dans les marchés disponibles a été constatée depuis l'arrivée des personnes déplacées.

 Suite à l'arrivée de ces vagues de déplacés, six sources naturelles et une eau de surface de la rivière We, dans le groupement de Sumbuso à Rule, ont été aménagées par les organisations non gouvernementales telles que Solidarité Internationale, Action contre la Faim, et Médecins sans Frontières. Malgré les infrastructures hydrauliques existantes fonctionnelles, l'accès à l'eau reste insuffisant avec l'arrivée continue de nouveaux ménages déplacés. Les informateurs clés signalent également que le nombre de latrines fonctionnelles reste insuffisant poussant les ménages à déféquer à l'air libre et dans certains cas dans la rivière We.

 Les miliciens CODECO ont durant l'attaque endommagé, détruit, pillé ou brûlé, la plupart des maisons des ménages déplacés poussant de nombreuses familles à se déplacer. La capacité d'accueil dans les maisons des communautés hôtes est faible en comparaison au nombre élevé de déplacés dans le besoin d'un refuge. Plusieurs familles déplacées sont amenées à se réfugier la nuit dans les centres collectifs (écoles et les églises) de la localité de Bule.

 Malgré la présence de bâtiments scolaires à Bule, les informateurs clés observent un taux de scolarisation particulièrement faible avec 70 pour cent des enfants déplacés en provenance de Rule non scolarisés. Les obstacles à l'éducation dans la zone sont, en autres : le salaire limité des instituteurs, la faible capacité des infrastructures à accueillir les élèves déplacés et les élèves des communautés hôtes, le manque de matériels pédagogiques, ainsi que le faible revenu des parents ne suffisant pas à couvrir les frais liés à la scolarité.

 Les familles déplacées sont prises en charge par l'organisation MEDAIR qui œuvre dans le secteur sanitaire dans la localité de Bule. Toutefois, les informateurs clés soulignent le manque de médicaments et de personnels soignants qualifiés au sein des structures de santé évaluées. Les cas de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans, mais aussi la présence d'épidémies (paludisme et typhoïde) chez les adultes ont été signalés parmi la population déplacée.